

sophe ancien, devant qui l'on niait le mouvement, se mit à marcher : la Société des Amis des Arts, pour prouver sa vitalité et son utilité, ouvre des expositions chaque année depuis quarante sept ans.

A Paris, il y a quelques années, les artistes se sont émancipés ; ils ont voulu faire leur petite révolution de palais, et une commission, nommée par eux, remplace aujourd'hui, pour la réception et l'installation des œuvres, l'administration des Beaux-Arts. Y ont-ils gagné ? y ont-ils perdu ? Je l'ignore ; on criait autrefois contre l'art officiel, aujourd'hui l'on crie contre l'esprit de camaraderie ; la candidature officielle n'est pas toujours incompatible avec le régime de suffrage universel. L'expérience est donc trop récente pour qu'on puisse juger déjà sainement les résultats ; nos artistes lyonnais, (je me permets de leur donner en passant ce conseil, car j'ai ouï dire que quelques-uns d'entre eux avaient eu ces velléités d'indépendance), feront sagement, je crois, d'attendre encore pour la tenter à leur tour. Si l'on a pu accuser quelquefois avec raison la Société des Amis des Arts de quelques indulgentes faiblesses, ils savent que c'est à leur endroit, et j'ai de fortes raisons pour espérer, dans leur intérêt même, qui est celui de l'art lyonnais, qu'ils lui confieront longtemps encore le soin d'assurer leurs succès.

*
* *

Assurément, si nos Expositions mettaient chaque année en lumière autant de talents que celle qui vient de s'ouvrir, Lyon arriverait peut-être à perdre la réputation qu'on lui a toujours faite, et dont il ne s'est pas dégagé encore, malgré l'innombrable pléiade de ses poètes, de ses écrivains, de ses artistes, d'être une ville uniquement occupée de ses intérêts matériels, rebelle aux inspirations de l'art et aux jouissances élevées de l'esprit. La galerie des Arts décoratifs, installée pour la première fois cette année par la Société des Amis des Arts, et confiée par elle à l'habile direction de M. Giraud, conservateur des Musées de notre ville, à qui nous avons dû déjà, en 1877, l'organisation de l'Exposition rétrospective de Arts et de l'Industrie, a été pour beaucoup, je dirais presque pour tout le monde, la révélation d'un art industriel lyonnais